

Automobile/Formule 1

La F1 ne peut pas être gérée "comme une dictature", affirme son nouveau patron

AFP

Singapour/Singapour

LA Formule 1 ne peut pas continuer à être gérée "comme une dictature", a affirmé, dimanche dernier, à Singapour, son futur patron, l'Américain Chase Carey (Liberty Media), en visant sans le nommer son dirigeant historique Bernie Ecclestone. Diriger la F1 "ne peut sûrement pas être la mission d'un comité, car un comité a tendance à devenir bureaucratique, mais il ne peut pas non plus y avoir une dictature, même s'ils sont probablement habitués", a déclaré Carey, en faisant référence aux diri-

geants des écuries, sur le site internet officiel de la F1.

Cette petite phrase est sortie dans la presse peu après qu'Ecclestone, patron unique et historique de la F1, a évoqué, dans une interview exclusive à Sky Sports, la possibilité qu'il se retire bientôt de la catégorie reine du sport automobile.

"Si les choses ne se déroulent pas comme je pense qu'elles devraient se dérouler, je disparaîtrai. Et j'aurai peut-être tort...", a confié le gérant de Formula One Management (FOM), qui fêtera ses 86 ans en octobre.

Carey va prendre la direction de la F1 à la suite de la vente - compliquée - des

parts détenues par le fonds CVC et d'autres actionnaires au groupe de communication Liberty Media, propriété de John Malone, un milliardaire américain âgé de 75 ans.

Ecclestone aurait obtenu l'assurance de la part des futurs propriétaires qu'il pourrait continuer à diriger la F1 pendant trois ans, au moins pour la partie commerciale, aux côtés de Carey. "On ne peut pas rendre tout le monde heureux tout le temps. Il faut comprendre ce que chacun veut et ensuite trouver un chemin à suivre", a ajouté Carey, ancien vice-président de la 21st Century Fox. Ces propos de Carey, et ceux d'Ecclestone qui a passé une partie du week-

end avec lui à Singapour, montrent que la transition est en marche en F1, alors que "Bernie" règne depuis près de quarante ans sur la F1, depuis le début des années 80.

A 62 ans, Carey, diplômé d'Harvard avec trente ans d'expérience dans les médias et le divertissement, s'est, en outre, jugé "un peu trop vieux pour être l'apprenti" d'Ecclestone. "Hollywood est certainement un bon entraînement pour gérer des personnalités uniques", a-t-il plaisanté, tout en soulignant que "Bernie a eu un succès énorme" et que "le monde admire Bernie pour le business qu'il a construit".

Carey s'est néanmoins dit convaincu que Liberty

Media pouvait "emmener la F1 à un niveau supérieur". "La F1 est une marque +premium+ et cela veut dire qu'il faut la montrer dans des lieux comme Los Angeles, New York et Miami. Idéalement, dans les grandes villes du monde", a estimé Carey. Quelques GP de F1 organisés aux Etats-Unis, notamment à Las Vegas et Long Beach, ont toutefois coûté très cher à leurs promoteurs.

Pendant son règne sans partage, Ecclestone a lui beaucoup développé la F1 en Asie, explorant des territoires nouveaux comme le Moyen-Orient (Abou Dhabi, Bahreïn), l'Inde et la Corée du Sud, jusqu'à l'Azerbaïdjan cette année.

Brèves

Football : trop sollicité Lionel Messi est trop sollicité par le FC Barcelone, a estimé, hier, le sélectionneur argentin Edgardo Bauza, qui devra se passer de son capitaine, blessé, lors des deux prochains matches de l'Albiceleste.

"Ils nous envoient des messages pour qu'on prenne soin de Messi mais, eux, ils ne le protègent pas. Il joue tous les matches", a dénoncé Bauza, aux commandes de l'Argentine depuis août, lors d'un entretien à Fox Sports.

L'attaquant du Barça est sorti sur blessure lors du choc contre l'Atletico Madrid (1-1) mercredi, en Championnat d'Espagne. Il souffre d'une déchirure à une cuisse et sera absent environ trois semaines.

Bauza comptait sur Messi pour affronter le Pérou, à Lima, le 6 octobre, puis le Paraguay, à Cordoba (Argentine), le 11 octobre, deux matches des éliminatoires pour le Mondial-2018. L'Argentine est actuellement 3e de son groupe de qualifications, à un point du leader, l'Uruguay.

"La sélection a déjà joué sans Messi, poursuit Bauza. L'aligner est un avantage, pour les déséquilibres qu'il peut créer. Mais c'est tout un défi, pour moi comme entraîneur et pour l'équipe, si nous devons jouer sans lui".

Dopage : L'agence mondiale antidopage piratée

Le piratage à l'Agence mondiale antidopage (AMA) continue : des données confidentielles de 25 nouveaux sportifs, dont Chris Froome, ont été divulguées et l'AMA a haussé le ton en demandant à la Russie d'intervenir, accusant les hackers d'être originaires de ce pays.

Cette nouvelle fuite fait suite à une première salve d'informations médicales confidentielles dévoilées, mardi, au sujet de quatre sportifs américains en lice aux Jeux Olympiques de Rio cet été. Dans les deux cas, les données divulguées concernent des autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT), détenues par les sportifs pour l'usage de certaines substances. Les données qui ont fuité ne prouvent donc aucune infraction ni aucun contrôle antidopage positif puisque les sportifs cités par les hackers ont une autorisation médicale pour utiliser des médicaments inscrits sur la liste des produits interdits.

Football/Italie/Business

L'AC Milan pas encore vendue aux Chinois

AFP

Rome/Italie

LE groupe d'investisseurs chinois qui finalise actuellement l'achat du club italien de l'AC Milan aurait fourni un document bancaire falsifié lors des négociations initiales entre les deux parties, rapporte l'agence financière américaine Bloomberg. L'ex-chef du gouvernement

italien Silvio Berlusconi, propriétaire du club depuis 30 ans, avait donné son accord début août pour une vente de 99% des parts pour 740 millions d'euros (525 milliards 440 millions de F.CFA), reprise de la dette comprise à un consortium d'investisseurs chinois désormais désigné comme SinoEurope Sports.

Selon Bloomberg, ces investisseurs chinois auraient "fourni un faux document bancaire" destiné à prouver

sa solidité financière lors des négociations initiales. Il s'agit de "documents à l'en-tête de la Bank of Jiangsu Co. censés présenter les mouvements enregistrés sur le compte de la société de l'un des membres du consortium", écrit Bloomberg, qui cite des "sources proches du dossier".

Contactée, mardi, par Bloomberg, la Bank of Jiangsu a répondu par e-mail qu'elle n'avait jamais édité de documents de ce type.

Interrogée par l'AFP, la hol-

ding Fininvest, propriété de Silvio Berlusconi, a répondu, comme à Bloomberg, qu'elle ne "confirmait pas avoir reçu le document en question" et ne souhaitait pas commenter cette affaire.

Une source proche de Fininvest a néanmoins expliqué à l'AFP "qu'une quantité de documents bancaires du type relevés de comptes avait été reçue", "sans que cela ait d'incidence sur l'accord".

"La solidité financière des acquéreurs a été vérifiée par les

conseillers de Fininvest via des opérateurs financiers sur les marchés chinois, des banques, des institutions. La confirmation de cette solidité est venue du paiement, intervenu plus tôt que prévu, d'un acompte de 100 millions d'euros", a ajouté cette source.

Cette source proche de Fininvest a aussi assuré que les deux parties continuaient à travailler "en vue de la signature définitive de l'accord dans les délais prévus, c'est-à-dire d'ici à la fin de l'année".

Football/Délocalisation des championnats européens

Le patron d'Adidas n'exclut pas des matches en Chine

AFP

Berlin/Allemagne

HERBERT Hainer, le patron d'Adidas, n'exclut pas que des matches des grands championnats européens de football soient à l'avenir délocalisés, notamment en Chine, dans un effort de mondialisation du marché du foot-

ball.

"Ça pourrait tout à fait se faire. On voit déjà dans les sports américains que le match d'ouverture de la saison a souvent lieu dans un pays étranger, alors pourquoi pas ?", estime M. Hainer, qui prendra sa retraite fin septembre et qui est également membre du conseil de surveillance du Bayern Munich, dans une interview au journal allemand Sport Bild mercredi.

La NFL (Ligue de football américain) organise déjà des matches de saison régulière à l'étranger.

"Nous parlons là de visions d'avenir", poursuit-il, "la Premier League ou la Bundesliga pourrait ouvrir la voie. Bien sûr il ne faut pas oublier le facteur national, mais comme affiche, comme cerise sur le gâteau, ça peut tout à fait devenir une réalité".

Adidas, qui équipe plusieurs

grands clubs européens, a un intérêt direct à l'exposition de ces joueurs sur les grands marchés mondiaux, à commencer par la Chine.

"Messi ou Özil ont des millions de suiveurs sur les réseaux sociaux et sont en contact permanents avec les fans", souligne M. Hainer, qui reconnaît que cette visibilité des champions est devenu un facteur majeur de promotion commerciale pour les firmes.

Et que les tournées à l'étranger d'avant-saison sont déjà de puissantes campagnes publicitaires.

La France délocalise déjà son Trophée des champions (Supercoupe) depuis 2009, changeant chaque année de pays d'accueil. Le dernier s'est joué, à Klagenfurt en Autriche, après des excursions en Chine, aux Etats-Unis, au Canada et dans plusieurs pays d'Afrique.

Candidature JO-2024

Paris va s'engager pour 145 millions d'euros

AFP

Paris/France

LA ville de Paris va s'engager à hauteur de 145 millions d'euros (à peu près 85 milliards de nos francs) pour la construction et la rénovation d'infrastructures (piscines, stades, etc), nécessaires pour accueillir les jeux Olympiques 2024, une nouvelle étape dans la candidature de la capitale fran-

caise.

Le Conseil de Paris, qui se réunit, la semaine prochaine, devrait voter une délibération qui autorise formellement le maire de Paris à signer les lettres de garanties requises par le CIO (Comité international olympique) pour l'organisation des Jeux, a annoncé la mairie de Paris.

Il s'agit ainsi de démontrer, comme pour la Ville, que "les collectivités s'engagent, font voter et se portent ga-

rantes des travaux prévus et qu'elles ont chiffrés", a déclaré Jean-François Martins, adjoint aux sports de la maire (PS) de Paris Anne Hidalgo.

Ainsi, Paris apportera 30 millions d'euros, environ 19 milliard 68 millions de francs CFA, (pour la construction (33% du coût) de la seconde arena de Bercy à proximité de l'AccorHotels Arena fraîchement rénovée et 21 millions, environ 13 milliards 776 mil-

lions de nos francs, pour celle du centre aquatique près du Stade de France. Côté rénovations, 25 millions, soit, 16 milliards 300 millions de F.CFA sont prévus pour les sites d'entraînement, 12,5 millions (7 milliards 190 millions de F.CFA) pour la piscine de Marville en Seine Saint-Denis (banlieue nord de Paris) et 6,5 (4 milliards 264 millions de nos francs) pour le stade Pierre-de-Coubertin. Paris garantit également

4 millions (2 milliards 624 millions de nos francs) pour le futur village olympique.

"Nous avons fait le pari d'un concept sobre, s'appuyant sur des sites existants", a souligné M. Martins.

Paris est candidate à l'organisation des JO-2014 au même titre que Rome, Budapest et Los Angeles. La ville qui organisera ces Jeux sera désignée à l'issue d'un vote organisé en septembre 2017 à Lima lors de la 130e session du CIO.